



Alice est une vieille dame excentrique mais au solide bon sens ; Béatrice, sa fille sexagénaire, une grande timide à l'abri d'une existence sans éclat ; et Candice, la petite-fille « bien de son temps », une gentille 'bobo' qui se donne beaucoup de mal pour réussir sa carrière professionnelle... Malgré les apparences, elles s'aiment, ces trois-là ! Et elles se parlent... par mail, au téléphone ou dans le journal de Béatrice. Seule ombre au tableau : leur célibat. Alors, un beau jour, Alice décide de prendre le problème à bras-le-corps...

*« Les sentiments qui animent les personnages de ce roman nous sont proches parce qu'il s'en dégage une espèce de ton de « vérité » qui en fait des personnages familiers. On pourrait presque les désigner dans notre entourage ou s'y reconnaître. La complicité de ces trois générations de femmes qui entretiennent des relations très fortes, nous réconcilie avec la tendresse. Les hommes sont vus du lieu des femmes. Du lieu de la différence. Du lieu d'un regard sur l'Autre qui n'est pas agressif mais simplement lucide ou même simplement ressenti comme il est décrit.*

*C'est ce cheminement, à la fois sans concession mais tout de proximité avec nos communes souffrances, qui a mobilisé notre intérêt et notre curiosité. Il y a dans ce roman, lourd des drames humains, une certaine légèreté qui en fait toute l'originalité. »*

Behja Traversac

## Et plus, si affinités...

*Dominique Godfard*

Publié aux Ed. Chèvre-feuille Etoilée en mars 2004.

### Extrait

“ Tant de bonnes nouvelles, à la fois. En gros, je ne me sens vraiment proche que de deux personnes, maman et Cancan, et me voilà réconciliée avec le monde entier ! Même la sempiternelle lettre de refus de mon manuscrit, reçue ce matin, je la digère sans trop de maux d’amour-propre. Voilà plus de deux mois que je la guettais, ouvrant ma boîte aux lettres avec ce léger pincement au cœur de qui voit tourner la roue d’une tombola ou hésiter la boule de la roulette entre deux numéros. Comme si la réponse dépendait du seul hasard ! Un refuge confortable derrière lequel j’abrite mes illusions, parfois renforcées par la production littéraire actuelle qui semble tenir davantage à la personnalité de l’auteur qu’au livre lui-même, réduit à la fonction de produit dérivé. Et si jamais un éditeur ne s’apercevait pas que j’étais vieille et moche, me dis-je... Mais ce ne sont que subterfuges pour

occulter la médiocrité de mes envois ! Je n'ai jamais écrit de chef-d'œuvre, sinon ça se saurait. Mes piètres consolations se situent au niveau de la teneur de la lettre de refus : une lettre-circulaire et c'est qu'« ils » n'ont pas lu mes pages, une lettre perso ?... J'en déduis qu'« ils » s'intéressent un tout petit peu à moi. De toute façon, j'arrive à tirer mon épingle du jeu, ne serait-ce que pour courir à mon clavier avec une nouvelle petite « idée » en tête. Cette fois, je vais mettre en plein dans le mille ! Au fond, je ne suis heureuse qu'aux prémices d'un projet d'écriture. Après, je souffre... Les premiers jours, à chaque fois que je rallie le clavier de mon ordinateur, me demandant pourquoi je m'astreins à pareil exercice dont je sais l'absolue inanité. Si on écrit, c'est qu'on est narcissique. Bon, d'accord ! laissons cela. Parce qu'on ne sait jamais : une inspiration miraculeuse, une maturation inconsciente ou je ne sais quelle autre interférence des dieux pourraient m'avoir touchée, à mon insu. Tapons, tapons... Hélas ! demain matin, on va relire. La grande épreuve ou la preuve tout court qu'on ferait mieux de tricoter, s'inscrire à un cours de yoga ou se mettre à un régime macrobiotique. Je suis là, au petit matin, assise sur le siège des WC, quelques pages et un crayon à la main, une clope coincée au coin des lèvres. Je barre, je rature... Mais je ne jette jamais les feuilles aux chiottes même si j'y songe, la larme à l'œil. Un coup de bluff, en vérité ! Je veux dire une envie que j'invente pour m'immoler sur l'autel de mes espoirs déçus. Me faire de la peine à moi-même. Ce serait peut-être une action salutaire, voire libératrice pour tout le monde (les éditeurs et moi)... Tant pis ! Je ne le ferai pas. Parce que je ne cesserai jamais d'y croire et cela, malgré mon style passe-partout ou mes « emprunts » d'écornifleuse. En effet, j'ai piqué à gauche, à droite, et forcément « au plus près ». Une attitude, un regard ou même, une formule qui

me semble élégante, qui traduise ce que je voulais dire. Voilà, en écrivant, je trahis ou je règle mes comptes : je me sépare de ceux que j'aime. Et qui m'aiment. Et qui le ressentent mal ! À preuve, la méprise de Lili lorsque je lui parlais de Cancan qui m'avait soufflé une idée de roman : « Elle ne va pas se mettre à écrire, elle aussi ! » Une exclamation sur le ton : « Ciel ! mon mari »... Au total, je remplis mon vide existentiel au détriment de mes proches. En fin de compte, lorsque j'en ai terminé de ma haute trahison, je l'expédie à une maison d'édition. Le pire, c'est qu'exactement à ce moment-là, je lis un bouquin remarquable... J'en bave d'admiration et je me mine.

Tout cela me fait penser au déroulement d'une histoire d'amour : le narcissisme dans tous ses états, les accommodements plus ou moins louches et le bilan d'une tristesse à pleurer. À ce sujet, une envie me titille depuis quelques jours : répondre à un ou deux « correspondants » dont j'ai trouvé les missives bien tournées. Aller jusqu'au bout de la démarche ? Pour « rentabiliser » les frais de Lili ou ne pas « rester sur la touche » aux yeux des deux générations qui m'encadrent ?... Vive l'émulation ! Je ne vais pas attendre d'avoir l'âge de m'inscrire au si mystérieux <http://www.senior.am.fr> de maman... En plus, je me sens « in the mood »... »



Textes d'auteurs

Textes d'auteurs

Textes d'auteurs

Textes d'auteurs

## Ella Mourdêmeau

*Laurent Bieber*

*Pourquoi j'écris ?  
Pourquoi écrivons-nous ?  
Pour nous inventer un nom  
Un nom sorti d'une mare fleurie  
Un nom venu du hasard de la rencontre  
Un nom mêlé à nos envies fusionnelles  
Un nom pour dire à l'unisson  
Oui  
Marine terrestre  
La boîte à lettres  
Alex Endrin  
Papi Vore  
Mat Brillant  
Sam Sonnaïs  
Sanson Né  
Sanson Naïte  
Chantal Avis  
Paul Iglote  
Ella Mourdêmeau  
Vera Souhet  
Vera Partageraveclesamis  
Marie Godon  
Marie Zéto Bonmots  
Marie Paillondevers  
Léo Lippo  
Aude Halajoix  
Aude Lette  
Candy Lène  
Anna Peste  
Hélène Amouret  
Hugo Veradeux  
Hugo Elan De Pau et Zie*

*Choisissons le nom qui justifie pourquoi nous écrivons*

Mai 2004